

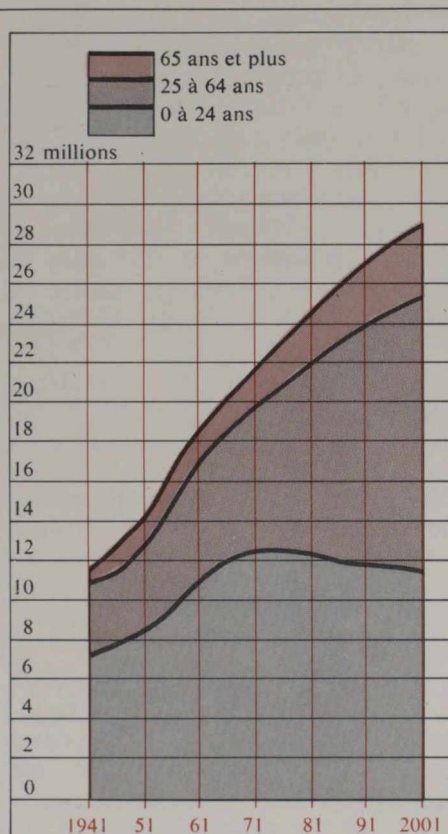
# Elèves et étudiants en 2001

*L'évolution des groupes d'âge de la population scolarisable.*

**■** Ce sont la fécondité et le nombre des naissances qui, parmi les facteurs démographiques, influent le plus sur la taille des groupes d'âge scolaire. Au Canada cependant un autre facteur, les migrations, peut avoir autant d'importance, et même plus, dans certaines provinces.

L'explosion démographique qui a suivi la dernière guerre a été la cause principale de la croissance énorme des effectifs des établissements élémentaires et secondaires au cours des deux décennies 1950 et 1960. Après 1959, le taux de fécondité a diminué ainsi que le nombre des naissances. De 1973 à 1976, celles-ci ont bien augmenté de 5%, mais le taux de fécondité a poursuivi sa chute (1). Quant aux migrations nettes, elles constituent un facteur très variable selon les provinces. Dans certaines régions d'une même province, elles peuvent aller jusqu'à dépasser les effets de l'explosion démographique de l'après-guerre (2).

**A** la demande de la Fédération canadienne des enseignants, Statistique Canada a conduit récemment une étude qui offre quatre projections possibles de la population scolaire canadienne à la fin du siècle (3). Ces projections sont fondées sur différentes combinaisons des facteurs fécondité-migration. Les deux premières portent sur un taux de fécondité en augmentation et sur une migration nette forte dans une première hypothèse, modérée dans la seconde; les deux dernières projections portent sur un taux de fécondité en régression et sur une migration nette modérée (hypothèse 3) ou faible (hypothèse 4). Il semble cependant que, dans le court terme, les projections 1 et 2 doivent être écartées. En effet, d'après les données les plus récentes, le taux de fécondité semble toujours régresser. De plus, le taux d'activité des femmes s'est accru, passant de 35% en 1966 à 48% en 1978. Etant donné que les femmes travaillent en plus grande proportion,



Population canadienne et répartition par groupes d'âge, 1941 à 1976, et projections jusqu'en 2001

une plus faible proportion de femmes veulent avoir des enfants. Le taux de fécondité devrait donc encore régresser à court terme. Les auteurs de l'étude ont choisi, comme la plus raisonnable, la projection 3, qui combine une faible fécondité et une migration nette de l'ordre de 75 000 personnes par an. Dans l'avenir immédiat, cependant, la migration nette pourrait rester en deçà de ce chiffre, surtout si le taux de chômage demeure élevé, de sorte que la projection 4 verrait augmenter sa crédibilité au moins à court terme.

Au niveau national, le groupe d'âge de l'élémentaire a atteint le sommet de 4,1 millions d'enfants en 1970, conséquence du sommet de la courbe de l'explosion démographique atteinte onze ans auparavant. De 1970 à 1978, le groupe a diminué de

16 % pour s'établir à 3,5 millions d'enfants. On prévoit qu'il diminuera encore de 5 % pour se fixer à 3,3 millions en 1982. Il y aura une progression de près de 10 % de 1982 à 1995, puis une nouvelle baisse, la dernière progression étant le fait de l'augmentation attendue du nombre des naissances de 1973 jusqu'au milieu des années quatre-vingts.

**L**a taille du groupe d'âge du secondaire s'est accrue de 54,1 % entre 1961 et 1977, passant de 1,2 à 1,9 million de jeunes. De 1978 à 1980, le groupe devrait diminuer de 24 % pour se chiffrer à 1,5 million. En l'an 2001, sa taille sera de 1,6 ou 1,7 million, soit 13 % de hausse sur 1990.

La taille du groupe d'âge postsecondaire a augmenté de 87 % depuis 1961 pour s'établir à 3,2 millions en 1978. Une nouvelle hausse de 5 % est prévue jusqu'en 1982, année où le groupe atteindra sa pointe résultant de l'explosion démographique d'après-guerre. Cela ne signifie pas que les effectifs scolaires et universitaires du postsecondaire suivront l'évolution du groupe d'âge, car ils peuvent être influencés par bien d'autres facteurs que la démographie. Après 1982, la taille du groupe diminuera de 21 % pour se chiffrer à 2,7 millions. En 2001, elle remontera légèrement, atteignant 2,8 millions (4).

1. Dans les années soixante-dix, un grand nombre de femmes, issues de l'explosion démographique d'après-guerre, sont arrivées à l'âge de la procréation, ce qui a fait croître le nombre des naissances. Cependant, le nombre des mères possibles a augmenté plus vite que celui des naissances, de sorte que le taux de fécondité a régressé. Il s'établissait à 1,82 en 1976.

2. Migration nette : différence entre immigration et émigration. Elle peut s'apprécier au niveau national ou au niveau provincial.

3. Les classes en 2001, par W. Clark, M.S. Devereaux et Z. Zsigmond, 144 p., Statistique Canada, Ottawa 1979.

4. Le groupe d'âge de l'élémentaire comprend les enfants de 5 à 13 ans, celui du secondaire les adolescents de 14 à 17 ans, celui du postsecondaire les jeunes de 18 à 24 ans.